



Héroïne, cocaïne et cannabis... Les drogues qui conduisent aux urgences en Europe

LISBONNE – L'héroïne, la cocaïne et le cannabis sont les trois principales substances psychoactives illicites à être impliquées dans les cas d'intoxication aiguë vus dans les urgences hospitalières entre 2013 et 2015, selon un rapport de l'Office européen des drogues et des toxicomanies (OEDT).

Ces résultats sont issus du réseau européen des urgences liées aux drogues Euro-DEN qui a été mis en place en 2013 par la Commission européenne afin d'améliorer la connaissance sur l'usage des drogues à l'échelle européenne, rappelle l'OEDT dans ce document diffusé sur son site internet.

Le réseau est actuellement constitué de 20 services d'accueil des urgences (SAU) dans 14 pays. Les données ne fournissent pas nécessairement une image représentative à l'échelle d'un pays mais apportent des informations utiles sur les drogues impliquées dans les intoxications aiguës vues aux urgences en Europe afin dégager des tendances et détecter des produits qui émergent.

Le document porte sur les données recueillies les deux premières années de fonctionnement, soit 10 956 personnes vues dans 16 SAU entre octobre 2013 et septembre 2015 (5529 sur la période octobre 2013-septembre 2014 et 5427 sur la période octobre 2014-septembre 2015).

Un total de 16 986 substances ont été identifiées dans les 10 956 cas analysés, en dehors de l'alcool, soit une moyenne de 1,55 produit par patient. La majorité des cas n'impliquait qu'un produit (61,9 %), deux dans un peu plus d'un quart des cas (26 %). Une polyconsommation avec quatre produits et plus n'était retrouvée que dans 3,5 % des cas.

De l'alcool en plus dans 61,7% des cas

Dans 96,2 % des cas, la consommation d'alcool a été recherchée et, dans ce groupe, de l'alcool a été retrouvée chez 61,7 % des patients. Pour l'ensemble des cas vus aux urgences, les substances illicites étaient impliquées dans près de deux tiers des cas (64,3 %) sur les deux ans d'observation, l'héroïne, la cocaïne et le cannabis occupant les trois premières places, responsables dans resp. 24 %, 16 % et 16 % des cas. Entre les périodes 2013-14 et 2014-15, le nombre de cas associés à ces trois substances a connu une diminution.

Les autres substances illicites retrouvées chez les patients vus aux urgences sont, par ordre décroissant, les GHB/GBL, les amphétamines, le MDMA, la méphédronne – qui fait partie des nouveaux produits psychoactifs (NPS) –, la métamphétamine, un NPS inconnu et le crack.

Les médicaments délivrés sur ordonnance ou en vente libre repré-

sentaient un quart des cas (25,5 %).

Dans 45 % des cas, seuls des médicaments sur ordonnance ont été retrouvés et l'alcool a été souvent associé. Les deux produits le plus souvent impliqués sont des benzodiazépines (le clonazépam en premier, à la septième place) et des opioïdes (méthadone, à la 10^e place et buprénorphine, à la 20^e place). Les autres drogues étaient des NPS ou des substances inconnues. L'OEDT souligne que la part de ces NPS a progressé entre 2013-14 et 2014-15, passant de 5,6 % des cas à 8,5 %.

L'agitation et l'agressivité au premier plan

Dans son rapport, l'OEDT fournit également des données cliniques, notamment les symptômes observés, le plus fréquent étant de l'agitation/agressivité (38 %). Dans les trois quarts des cas (76 %), les patients peuvent quitter les urgences sans nécessiter d'hospitalisation, et dans un délai de quatre heures pour près de la moitié d'entre eux (45 %). Seulement 5,7 % ont été hospitalisés en réanimation et 4,7 % en psychiatrie. Le taux de décès était de 0,4 %, les opioïdes et les stimulants étant le plus souvent impliqués; des NPS ont aussi été retrouvés. Enfin, l'OEDT indique que les cas d'intoxications aiguës liées aux substances psychoactives

Date: 09.09.2016

TRIBUNE MÉDICALE

Swiss Professional Media AG
4002 Basel
058/ 958 96 00
www.medical-tribune.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 4'653
Parution: 43x/année



N° de thème: 729.006
N° d'abonnement: 729006
Page: 7
Surface: 43'551 mm²

sont plus fréquents aux urgences en été, en fin de semaine, en soirée ou très tôt dans la matinée.

Le réseau Euro-DEN poursuit son extension. Des discussions sont en cours pour inclure de nouveaux centres sentinelles dans trois autres pays au cours des deux ou trois prochaines années, en particulier dans la région de la Baltique et en Europe de l'Est. *ld*

Hospital emergency presentations and acute drug toxicity in Europe